
QUAND LE CHRIST NAQUIT-IL ?

DAVID ROPER

L'année

Dionysos Exigus, moine du 6ème siècle après J.-C., fut le premier à suggérer que le monde dit chrétien établisse toutes les dates historiques à partir de la naissance du Christ, dont il décida de déterminer l'année exacte. En 525 après J.-C., environ, selon la manière de mesurer le temps aujourd'hui, il annonça que Jésus était né en l'an 753 de l'histoire romaine. Bien plus tard, lorsqu'on découvrit une erreur de quatre ou cinq ans dans ses calculs, on décida de ne pas altérer ses conclusions, ce qui créa l'anomalie d'un Christ né plusieurs années "avant J.-C." !

Sans pour autant révéler la date de la naissance de Jésus, la Bible nous permet, par les informations qu'elle fournit, de faire une estimation sérieuse de l'année de sa venue sur la terre¹.

(1) Les annales montrent qu'Hérode le Grand mourut au printemps de l'an 750 du calendrier romain. Jésus naquit entre six mois et un an plus tôt, en 749 (quatre années avant la date calculée par Dionysos Exigus).

(2) Luc écrivit que Jean-Baptiste commença son ministère public dans "la quinzième année du règne de Tibère César" (Lc 3.1). Si nous supposons que Luc utilisait 765 comme point de départ du règne de Tibère², et que Jean avait trente ans au début de son ministère³, nous pouvons établir la date de la naissance de Jean (750) et la naissance de Christ (six mois plus tard, cf. Lc 1.43).

¹ La déclaration de Luc, selon laquelle le "premier recensement eut lieu pendant que Quirinius était gouverneur de Syrie" (Lc 2.2), n'est pas incluse dans cette liste. Cet événement identifia l'année pour les lecteurs du premier siècle, mais pas pour nous, car les informations sur ce recensement restent floues. Les experts admettent qu'un tel recensement eut lieu, mais ils sont incapables d'en établir une date.

² En 765, Tibère commença un règne de deux ans avec César Auguste.

³ Jean-Baptiste venait d'une famille de sacrificateurs (Lc 1.5), qui commençaient leur service à l'âge de trente ans (Nb 4.3). Ceci corrobore le fait que Jean-Baptiste commença son ministère peu de temps avant Jésus, qui avait à l'époque "environ trente ans" (Lc 3.23).

(3) Pendant la première Pâque du ministère de Jésus, on disait que la construction du temple par Hérode avait commencé 46 années auparavant (cf. Jn 2.20). Selon les documents disponibles, Hérode commença ce projet en 735, ce qui placerait les événements de Jean 2 en 781. Si cette Pâque eut lieu dans la 31ème année de Jésus, sa naissance eut lieu en 750.

À la lumière de tous ces détails, nous pouvons dire avec une relative certitude que Jésus naquit en 750 ou 749 du calendrier romain, c'est-à-dire en 4 ou 5 avant J.-C.

La saison de l'année

Pendant les premiers siècles qui suivirent l'inauguration du christianisme, plusieurs dates furent proposées pour la naissance du Christ, entre autres 5 janvier, 20 avril, 20 mai et 25 décembre. D. George Vanderlip écrit :

Le mois de la naissance de Jésus reste inconnu. Aucune célébration ne fut observée en cet honneur dans l'Église avant le 4ème siècle. La date du 25 décembre fut choisie dans le but de permettre aux chrétiens de remplacer une fête païenne, les Saturnales, célébrée à cette date en l'honneur du dieu romain Saturne⁴.

En ce qui concerne la saison de l'année, les érudits sont unanimes sur un point seulement : ce ne fut pas en hiver. A. T. Robertson écrit :

Ce qui semble sûr est que le 25 décembre n'est pas la date, puisque les bergers ne se trouveraient guère aux champs avec leurs troupeaux à ce moment-là. Ils faisaient normalement rentrer les bêtes dans les bergeries au mois de novembre et les y gardaient jusqu'au mois de mars. Les nuits du mois de décembre ne se prêtaient pas à une surveillance des troupeaux, même aussi loin au sud que Bethléhem. En outre, Joseph et Marie ne pouvaient faire le long voyage de Nazareth à Bethléhem en hiver, saison des pluies⁵.

⁴ D. George Vanderlip, *Jesus of Nazareth, Teacher and Lord* (Valley Forge, Pa. : Judson Press, 1994), 67.

⁵ A. T. Robertson, *A Harmony of the Gospels for Students of the Life of Christ* (New York : Harper & Row, 1950), 267.

H. I. Hester partage l'avis que la naissance de Jésus "ne pouvait avoir lieu au milieu de l'hiver, puisque les bergers ne gardaient pas leurs troupeaux dans les collines pendant la saison froide. Il faut considérer la fin de l'été ou le début de l'automne comme un moment plus propice⁶."

Le fait que la Bible ne fournisse pas la date exacte suggère que ce détail ne revêt pas une très grande importance. Ce n'est pas la date, mais le fait lui-même — bien plus crucial — qu'il faut retenir.

⁶ H. I. Hester, *The Heart of the New Testament* (Liberty, Mo. : Quality Press, 1963), 99.

COMBIEN DE TEMPS DURA LE MINISTÈRE DU CHRIST ?

On dit souvent que le ministère de Jésus dura trois ans et demi. Il s'agit d'une estimation basée sur le fait que l'Évangile de Jean mentionne, selon beaucoup, quatre fêtes de Pâque. Jean parle clairement de trois Pâques (2.13 ; 6.4 ; 13.1) ; la quatrième référence est à "une fête des Juifs" (5.1), qui pouvait être ou non une Pâque. Plusieurs facteurs parlent en faveur de cette quatrième fête de Pâque¹, y compris le fait que si le ministère du Christ ne couvrit que trois ans, il aurait été difficile d'accomplir tout ce que le texte dit de lui. Il est possible, bien entendu, que son ministère ait couvert même plus de quatre ans et plusieurs fêtes de Pâque non mentionnées par Jean.

S'il était important de connaître la durée exacte du ministère de Jésus, Dieu l'aurait révélée. Nous n'en parlons que pour vous éviter l'embarras d'avoir déclaré catégoriquement que le ministère de Jésus dura trois ans et demi, alors que l'Écriture ne dit pas cela.

¹ A. T. Robertson, *A Harmony of the Gospels for Students of the Life of Christ* (New York : Harper & Row, 1950), 269-270.

A. T. Robertson écrit : "Tout ce que nous pouvons dire est que nous savons que le ministère de Jésus couvrit [au moins] deux ans et demi, et probablement trois ans et demi²."

² Ibid., 270.

LE CHRIST PARFAIT

Christ est parfait pour tous :

POUR L'ARTISTE : il est la personne désirable (Ct 5.16).

POUR L'ARCHITECTE : il est la pierre angulaire (1 P 2.6).

POUR LE BOULANGER : il est le pain vivant (Jn 6.51).

POUR LE CONSTRUCTEUR : il est le fondement solide (Es 28.16 ; 1 Co 3.11).

POUR LE CHARPENTIER : il est la porte (Jn 10.9).

POUR LE DOCTEUR : il est le médecin des malades (Mc 2.17).

POUR L'ÉLECTRICIEN : il est la lumière du monde (Jn 8.12).

POUR LE FERMIER : il est le semeur et le Maître de la moisson (Mt 13.37 ; Lc 10.2).

POUR LE BANQUIER : il est la richesse insondable (Ep 3.8).

POUR L'ORFÈVRE : il est la pierre vivante, choisie et précieuse (1 P 2.4).

POUR L'AVOCAT : il est le Conseiller, le Législateur et l'avocat (Es 9.5-6 ; 1 Jn 2.1).

POUR LE JOURNALISTE : il est la bonne nouvelle d'une grande joie (Lc 2.10).

POUR L'ÉVANGÉLISTE : il est la Parole de Dieu (Jn 1.1).

POUR LE SERVITEUR : il est le bon Maître (Mt 25.21, 23).

POUR LE LABOUREUR : il est source de repos (Mt 11.28).

POUR L'ÉGARÉ : il est le chemin (Jn 14.6).

Adapté de
Leonard V. Buschman